

INDEX NOMINUM

- Αἴγυπτος : 19, 17; 27, 20, 26.
 Ἀλάριχος rex : 19, 31.
 Ἀλβίνα mater Melaniae : 13, 1.
 Ἀλεξάνδρεια : 26, 1; 28, 18, 26.
 Ἀλύπιος ep. Tagast. : 21, 4, 12, 15.
 Ἀνάληψις Hierosolymis : 34, 17.
 Ἀνάστασις Hierosolymis : 27, 10; 41, 23.
 Ἀντιοχέων πόλις : 40, 19.
 Ἀπιανός : 9, 28; 12, 20; 13, 30; 15, 31; 17, 7.
 Αὐγουστίνος ep. Hippon. : 21, 3.
 Αὐρήλιος ep. Carthag. : 21, 4.
 Ἀφρικὴ : 14, 13; 19, 31; 20, 29, 31; 21, 2; 25, 31, 34.
 Βηθλεέμ : 44, 20, 27.
 Βίκτωρ ab. : 28, 20.
 Βρεττανία : 14, 13.
 Γαλατία : 39, 23.
 Ἐλευθερία Eudoxiae nutrix : 38, 29.
 Ἐλευθερόπολις : 48, 28.
 Εὐδοξία (Εὐδοκία) imperatrix : 35, 10; 38, 28.
 Εὐφημία m. : 36, 29.
 Ἐφεστίων ab. : 27, 29.
 Ζαχαρίας proph. : 33, 34.
 Ζευγῆται : 28, 21.
 Ἡλίας pr. : 28, 22.
 Θαραστή : 21, 13.
 Θεοδόσιος imp. : 39, 19.
 Ἱεροσόλυμα : 27, 1, 18; 28, 33; 35, 18; 39, 35; 40, 19.
 Ἰταλία : 19, 30.
 Καισάρεια in Palaestina : 41, 30.
 Καμπανία : 14, 12; 19, 30.
 Καππαδοκία : 39, 23.
 Καρταγέννη : 21, 4.
 Κλεόπας : 33, 15.
 Κύριλλος ep. Alexandr. : 26, 1.
 Κωνσταντινούπολις : 19, 19, 21; 35, 8; 36, 31; 39, 16; 40, 31.
 Λαυρέντιος m. : 10, 33.
 Λαῦσος praepositus : 36, 32; 38, 4.
 Λεόντιος m. : 35, 28, 33; 36, 13, 23.
 Μαυριτανία : 14, 13; 20, 31.
 Μεσοποταμία : 19, 16.
 Μηνσάλας κουρισσός : 35, 31.
 Νεσθορόου ab. : 26, 3.
 Νεστόριος ep. : 37, 26.
 Νητρία : 28, 26.
 Νουμίδια : 20, 31.
 Ὀνώριος imp. : 16, 12.
 Οὐαλεντιανός imp. : 35, 11.
 Παλαιστίνη : 19, 16.
 Παῦλα Melaniae consobrina : 29, 7; 44, 19; 48, 6.
 Παυλίνος ep. : 20, 7.
 Πεντάπολις : 19, 17.
 Πρόκλος ep. CP. : 37, 20, 25.
 Ῥώμη : 12, 11; 13, 34; 14, 20; 17, 6; 19, 14, 29, 34; 21, 32; 35, 8; 37, 24.
 Σαμαρείται : 24, 9.
 Σεβάστεια : 34, 1.
 Σερεΐνα imperatrix : 14, 1.
 Σευήρος frater Piniani : 13, 30, 32; 15, 30, 35.
 Σιδών : 40, 29.
 Σικελία : 14, 12; 20, 6.
 Σπανία : 14, 12; 19, 30; 27, 16.
 Σταυρός Hierosolymis : 27, 11.
 Στέφανος protom. : 33, 35; 44, 31, 35; 45, 21.
 Συρία : 19, 16.
 Ταβερνησιῶται : 28, 20.
 Τίγγριος pr. : 19, 21.
 Τρίπολις : 35, 24.
 Φωκᾶς m. : 40, 32.
 Χαλκηδών : 36, 29.

MARTYRUM

MONACHORUM CARTHUSIANORUM IN ANGLIA

PASSIO MINOR, AUCTORE MAURITIO CHAUNCY

Le chartreux Maurice Chauncy a raconté vers 1539 le martyre de ses confrères, victimes du despotisme de Henri VIII, roi d'Angleterre, dans un opuscule dont la vogue est attestée, non seulement par les diverses éditions qu'en ont faites dès 1550 d'autres que l'auteur lui-même (1), mais encore par les deux recensions plus courtes de La Haye et de Vienne, publiées dans nos Analecta Bollandiana (2). Jusqu'à présent on était naturellement porté à n'accorder qu'une médiocre estime à ces abrégés, et partant aussi aux divergences qu'ils accusent en face de la narration plus développée. La découverte que nous avons faite aux Archives Vaticanes d'un troisième abrégé (MISCELLANEA, Armadio LXIV, vol. 28, f. 213-239), portant la signature de Chauncy lui-même, permet de se rendre mieux compte des différentes rédactions et de la parenté qui existe entre elles. Le texte du Vatican est daté de la Chartreuse de Bruges, avril 1564. L'auteur déclare dans la préface qu'auparavant déjà il a raconté la passion de ses confrères anglais, sous forme de lettre adressée au prieur de la Grande-Chartreuse. C'est évidemment l'édition princeps de 1550. Mais il paraît, dit-il, que je suis tombé dans des longueurs qui n'ont point plu à tout le monde : Pro prolixitate non erat omnibus delectabiliter lecta. En effet, l'auteur s'y étend avec complaisance sur les traits édifiants de la vie religieuse de ses héros et émaille à l'excès son récit de considérations ascétiques et d'avis pieux. Tout cela était bien venu sans doute auprès de lecteurs chartreux, mais ne pouvait guère intéresser la masse des chrétiens ordinaires. C'est ce qui a déterminé Chauncy à remettre son ouvrage sur le métier et à écrire une Passio minor, qui tout en gardant à peu près le même ordre et souvent la phraséologie de la Passio maior, l'emporte néanmoins sur celle-ci par la netteté et la précision de la narration, par un certain nombre de rectifications et de détails nouveaux. Ainsi il y est dit qu'au moment du supplice la victime devait non point gravir quelques degrés d'une échelle, mais monter dans une petite charrette, placée sous la

(1) La plus récente est celle de Montreuil, 1888 : *Historia aliquot martyrum Anglorum maxime octodecim Cartusianorum*. Cf. *ibid.*, p. xxviii-xxxI. — (2) T. VI, p. 36-51; t. XIV, p. 268-283.

potence. On passait un nœud coulant au cou du condamné et le chariot se dérobant sous ses pieds, la strangulation se produisait.

D'autres différences sont encore à noter. L'abrégé, étant destiné au grand public, débute par un exposé assez ample du divorce de Henri VIII, cause lointaine du martyr des Chartreux. Il glisse rapidement, sans doute par crainte de scandaliser les faibles, sur le récit des assauts auxquels la constance des survivants fut en butte au célèbre monastère de Sainte-Brigitte, de la part même de son recteur, et laisse de côté tout le chapitre final : De revelationibus quibus Dominus sanctos martyres suos post mortem glorificavit. En revanche, l'intérêt de la recension de 1564 s'accroît d'un récit détaillé du rétablissement des Chartreux en Angleterre, sous Marie Tudor (1); et sa latinité, bien inférieure sous tous rapports à celle du document composé vingt-cinq ans auparavant, donne à supposer que le chartreux Vitus a Dulken, qui prit soin de l'édition princeps, remania fortement le style de la Passio maior, comme plus tard Havensius retoucha celui de l'abrégé. De sorte que l'expression la plus exacte de la pensée de Chauncy se retrouverait seulement dans la pièce conservée aux Archives Vaticanes.

Ce n'est pourtant pas un original, mais une simple copie, tout à fait contemporaine, il est vrai, et dont la parfaite authenticité ne peut donner lieu à aucun doute. Elle fait partie, en effet, d'un recueil de documents anglais du XVI^e siècle, la plupart originaux, parmi lesquels beaucoup de suppliques adressées au cardinal Morone, protecteur des catholiques de ce pays. Dans sa requête du 19 août 1568, Chauncy exalte bien haut le zèle et le dévouement admirables avec lesquels l'illustre prélat a exercé, tant sous Pie IV que sous le pape régnant, son généreux patronage à l'égard de ses compatriotes, exilés sur le continent : Non desinit tamen eximia vestra charitas ac pia dignatio miserationis vestrae viscera in ea copiosius diffundere et in auxilium omnium Anglorum se promptissime dilatare. Quod quidem et nos praecipue in multis argumentis experti sumus tam sub Sanctissimo Domino nostro papa moderno, quam sub antecessore suo (2). La plupart de ces malheureux

(1) Ce récit a été utilisé par J. Long dans son histoire manuscrite des Chartreux en Angleterre, mais sans qu'il se doutât de sa provenance. Voici comment il s'exprime à ce sujet : *What precisely regards the manner of this Reestablishment, is chiefly taken out of an imperfect latine Account thereof, never yet printed, nor even taken notice of by any, that I know.* Cf. *Notitia Carthusianorum Anglorum or an Essay towards an Exact Account of the Establishment, Growth and Dissolution of the Carthusians or Charter-House Monks in England, as also The Settlement in Flanders of the only remaining English Cloyster of that Order, and its uninterrupted Succession to this Day*, p. 132, note (a). Ce manuscrit de Long, achevé en 1739, se conserve au monastère des religieuses anglaises de Bruges; je remercie bien sincèrement la Révérende Mère Prieure, qui a eu l'extrême obligeance de me le prêter. — (2) Arch. Vatic., Miscell., Arm. LXIV, t. 28, f. 92.

proscrits s'étaient retirés à Bruges, à Louvain (1), à Malines, et ils y vivaient des aumônes, que leur procuraient le pape et le roi d'Espagne, Philippe II. C'est ainsi que sur une " *distributio 500 scutorum a gloriosissimae memoriae Suae Sanctitatis decessore indulta, et a S^{mo} D. N. Gregorio XIII continuata et religiosis et pauperibus Anglis in Belgica exulantibus in eleemosynam collata, nec sine novo Suae Sanctitatis annuatim consensu ratificata* „ le couvent des Chartreux figure pour une somme de cinquante écus (2). Le souverain pontife, de son côté, ne cessait de solliciter en leur faveur la libéralité du monarque espagnol et de ses gouverneurs (3). On leur venait bien quelque peu en aide; mais les guerres avaient épuisé le trésor royal, et les pauvres gens en étaient réduits à un état de gêne, voisin de la misère. De là leurs appels réitérés à la pitié, que Chauncy, en qualité de prieur, était chargé de transmettre au père commun des fidèles. Les Archives Vaticanes nous ont conservé le texte de trois de ces suppliques, rédigées par le vaillant religieux (4). La troisième mérite d'être publiée ici en appendice, à cause de sa valeur historique : c'est le récit de l'expulsion des Chartreux anglais de Bruges, envoyé de Saint-Quentin, — comme le contenu le démontre, — dans les premiers jours du mois de mai 1578.

Il n'y a pas lieu de s'étonner de ces rapports fréquents de Chauncy avec la cour romaine. Son âge (5), sa science plus qu'ordinaire et son éminente vertu, — il avait été proposé pour un évêché (6), — devaient

(1) D'une lettre originale, adressée de Louvain, 8 mars 1566, au pape Pie V, par des *Angli religionis ergo exsules*, j'extraits ce passage intéressant : *Quod initio secum quisque comportare aut ab illo tempore comparare potuit, his sex annis continuis pene consumptum est. Et nisi per catholici regis dignam tali Principe munificentiam (a quo his duobus annis proximis duo millia aureorum accepimus) nostris consultum rebus fuisset, iam dudum ad extrema venissemus. Nunc ab Anglia exiguum est quod expectatur, et id in dies tenuius fore sentimus. Refrigescit caritas, excandescit potestas, ut nec abundanter tribuant qui possunt, nec satis audeant dare qui cupiunt. Lovanii sumus, aut non procul, 200. Si causam spectemus, paucissimi; si eleemosynas quae obveniunt, nimii; si personarum genus et conditionem, sacerdotes, moniales, scholastici et senes, unus atque alter cum coniuge et familia* (Archives Vaticanes, Varia politicorum, t. LXVI, f. 284). — (2) *Bibl. Vatic.*, cod. Reg. 2020, f. 446. Cette liste, sorte de memorandum, écrite de la main de Thomas Clemens Anglus, fut envoyée par lui au cardinal Sirlet, vers le mois d'août 1579, sûrement après le sac de Malines par les Espagnols. — (3) Cf. la lettre de Grégoire XIII, publiée dans THEINER, *Annales ecclesiastici*, t. II, p. 435. — (4) *Miscell.*, Arm. LXIV, t. 28, f. 92, lettre datée de Bruges, 19 août 1568; Arm. LXII, n° 33, f. 148, lettre datée de Bruxelles, 22 février 1573; Nonciature d'Angleterre, t. I, f. 125, lettre écrite au commencement de mai 1578. — (5) Une double pétition de catholiques anglais, du 8 mars 1566, signale en appendice *Pater Mauricius Chauncey, Prior Carthusianorum Brugensium in Fiandra, anno aetatis 57* (Arm. LXIV, t. 28, f. 338). Il était donc né en 1509. — (6) Dans une liste, dressée à l'époque de la dernière reprise du concile de Trente et qui signale les ecclésiastiques dignes d'être

donner du poids à sa parole auprès du pape. C'est sans doute, pour exciter plus efficacement la commisération du souverain pontife, qu'il lui fit parvenir un jour, par l'intermédiaire du cardinal protecteur Morone, la narration du martyr des Chartreux anglais, telle qu'il l'avait refondue en 1564. On ne s'explique guère autrement comment cet opuscule soit venu se mêler à une foule de suppliques. La préface " Ad lectorem praefatio " indique d'ailleurs assez que ce récit n'a pas été composé pour le pape, et que dans la pensée de l'auteur il était destiné à l'impression. A en juger par le filigrane du papier, représentant une marque de fabrication romaine, à savoir une oie enfermée dans un cercle, la transcription a été exécutée à Rome; mais l'écriture d'un bout à l'autre du document est anglaise. Ce qui ne doit pas surprendre, puisque bon nombre d'ecclésiastiques anglais s'étaient réfugiés dans la Ville Éternelle pour échapper à la persécution d'Élisabeth et y trouver quelques moyens d'existence. Une main étrangère a écrit sur le feuillet blanc 212 ce pro memoria : Historia s. fratrum Cartusianorum in Anglia interemptorum. Si l'on compare entre elles les trois recensions abrégées, on n'a pas de peine à discerner que le texte de La Haye dépend directement de celui du Vatican et que le manuscrit de Vienne est une combinaison de la Passio maior et de la Passio minor.

Les trois documents, publiés en appendice, se rapportent à l'histoire des Chartreux réfugiés sur le continent.

FR. V. O.

Ad lectorem praefatio.

Ad perpetuam et immortalem rerum memoriam conservandam, ne quae posteritate digna sunt tempore oblitterentur ac aeternis oblivionis tenebris involuta intercidant maiorumque facinora posteris subtrahantur, cum nulla melior ratio aut convenientior esse queat 5 quam ut earum rerum contexta historia chartis tradatur fidelibus et litterarum monumentis commendetur : et amicis quibusdam summo opere requisitus multumque sollicitatus fui ut interneconis¹ patrum Carthusianorum in Anglia factae aliorumque qui sub eodem tempore eandem cum illis mortis pertulerunt sententiam, brevem et succinctam conscriberem historiam, tum ut rei gestae veritati contestarer, cuius ipse oculatus testis eram et particeps quodam modo 10 tribulationis (etsi calicem | illum pleno haustu sumere non fuerim

¹ Cod. internitionis.

nommés aux évêchés vacants, on mentionne *Mauritius Chaseus Carthusianorum prior, vir optimus et mediocriter doctus, dignus episcopatu post alios tres* (Ibid., f. 342).

dignus), tum ut historiae huius narrationem a quibusdam paulo insincerus tractatam et expositam castigarem.

Quod quidem et antea feci in quadam epistola ad reverendissimum patrem nostrum priorem maioris Carthusiae. Sed quia pro prolixitate 5 non erat omnibus delectabiliter lecta, operae pretium me facturum iudicavi, si rei ipsius, cui ipse praesens interfui atque etiam pars aliqua fui, causas, formam et eventus summa historiae fide paucioribus verbis explicarem. Causas, ut veritati testimonium perhibeam; formam, ut posteris ista lectoris patientiae detur pariter ac constantiae exemplum, quo, etsi non in consimili pugna et morte ac pari victoria cum tantis Dei athleticis, at in modicis saltem istis et quotidianis | concertationibus, quibus in dies agitur et concutitur vita vere christiana, fidelitatem ostendant, patientiam servent, fortitudinem, diligentiam ac constantiam exerceant, eamque orbi commenda- 15 datam ac contestatam relinquant, ut in tempore tentationis non recedant, sed una cum istis temptati et probati, pariter cum ipsis fideles inveniantur. Quod autem in formae enarratione, hoc est passionis ratione, quam sustinere patres isti, explicanda, ex studio partium, suspectae forsitan fidei quibusdam videri possim, non est 20 quod aut in veritate asserenda, aut me hac suspicione liberando laborem multumque sim sollicitus, cum eadem ipsa peractae caedis forma, fide etiam publica, ad posteros sit transmissa, atque in publicorum instrumentorum, ceu testimoniorum libellis, illius, cuius mandato executata fuit, congesta et conservata | habeatur, ad nulla 25 umquam oblivione delendam memoriam. Vale, lector, et fruiere candide. Et si quid novisti certius istis, imparti; si non, utere mecum.

Historia martyrum Carthusianorum in Anglia.

1. Cum praeclarum regnum nostrum Angliae, per diversorum serenissimorum regum et principum illustrium solertiam et prudentiam per centena secula optime gubernaretur et, christiana fide in eo 30 vigente, omni gratia et virtute floreret atque abundantia, gloria et divitiis potiretur, subintrarunt qui patrios honores nihili habentes, Graecas glorias optimas arbitrabantur; qui quaestum proprium potius quam pietatem et regni honorem quaererent; qui non sciebant 35 quod virtus conservaret regna in salubri esse et felici statu, non vitium, et quod bene sit cum omnibus regnis, quandiu audiunt et obediunt voci Domini Dei sui; qui postposuerant timorem Dei temporalis rei periturae iocunditati, frena et habenas omni dissolutioni et luxui laxantes. Propter quae | a Deo deserti, eo amentiae, obstinationis et caecitatis pervenerunt, ut quae non licerent christianis cogitare, ipsi non timerent facere ad magnam regni desolationem,

si non penitus destructionem, quorum aliqua praesens historia
 declarabit. Et utinam miseria et vexatio regni nostri, vel potius
 vitia, propter quae venimus in hanc miseriam, dent omnibus aliis
 regibus et regnis intellectum, ne similia committentes, pari poena
 plectantur. Vitia enim sunt quae, teste Sacra Scriptura, faciunt
 5 miseris populos, et propter quae venit ira Dei in filios diffidentiae.

f. 216. 2. Nostro itaque regno Angliae sic contigit quod, dum rex
 Henricus, eius nominis octavus, qui quandiu vixerat sub timore
 Domini et in disciplina et obedientia sanctae matris Ecclesiae,
 regnum rexerat cum omni prosperitate, in omnibus regnis nominatus
 et | famosus, omnibus gratus et acceptus, hostibus suis satis terribilis
 et formidandus, nimia abundantia, prosperitate et otio, quibus si
 abutatur quis, sunt instrumenta facinoris, ut in ipso, sic in civitate
 Sodomorum et Salomone, illis, inquam, paucis annis potitus, ante
 finem et terminum vitae suae, cum magis debuisset se dare in paeni-
 15 tentiam pro recompensatione et satisfactione transactae suae vitae,
 delirare coepit vehementer circa amorem unius mulieris, quae voca-
 batur Anna de Bologna. Et adeo erat captus eius amore, quod circa
 gubernationem, statum et monarchiam regni et haeresis extirpa-
 tionem, quae est gravissima plaga pro peccato, quae tunc quoque
 20 coeperat in diversis partibus pullulare, incurius et negligentius se
 gerebat : committens curam regni sui emissariis, admittens tales ad
 consilium suum, qui quia nunquam fuerant educati et instructi in
 armis et rebus bellicis, neque scientes quid pertineret ad politiam
 neque ad regimen regni et curam | reipublicae, privatis bonis suis
 f. 216v. 25 augendis et accumulandis, magis quam utilitati regni et decenti
 honori regis inhaerebant et insudabant. Et quibus vitiis videbant
 regem deditum et inclinatum, ne ipsi privarentur honoribus suis, sed
 maiorem aestimationem apud regem haberent et suum melius desi-
 deratum sortirentur finem, applaudebant manu, magis quaerentes
 30 inire favorem et gratiam illius mulieris, cuius amor ita dementasset
 regem, quam ad ea contendere quae Dei essent honori et patriae
 congrua decori.

f. 217. 3. Ipsa quoque cum esset astuta et versipellis, talium petebat et
 libenter accipiebat astipulationem. Regis tamen semper, verbo tenus,
 35 renuebat annuere voluntati, non gratia castitatis aut pudicitiae, cum
 esset lubricissima in ore omnium et famosissima peccatrix (si liceret
 dicere, et meretrix in tota curia), sed ex ambitione ad | coronam et
 consortium regni. Et ut hoc melius fieret, hinc negavit praebere
 consensum regi, ut ex tali dilatione sive negatione rex maiori pun-
 40 geretur stimulo amoris; illinc quoque talium captabat benevolentiam,
 ut per illorum consilium rex fieri procuraret. Dumque rex sic pate-
 retur repulsam, persuasum est sibi a quibusdam parasitis quod in

adulterio vixisset, habens in matrimonio, contra testimonium Sacrae
 Scripturae, secundum illorum interpretationem, uxorem fratris sui
 defuncti. Duxerat enim rex sanctissimam dominam Catharinam
 filiam etc. (1) et amitam victoriosissimi domini Caroli quinti Impera-
 5 toris, quae fuit primo tradita in matrimonium seniori fratri regis
 nostri Henrici, qui vita defunctus erat antequam cognovisset eam.
 Quod cum omnibus certissime cognitum erat atque probatum ex
 autoritate Papae et consensu totius regni, iste Henricus | duxit illam
 in uxorem; ex qua genuit quoque serenissimam et devotissimam
 f. 217v. 10 illam dominam Mariam, quae iuncta fuit in matrimonio catholico
 principi et regi, D. Philippo, dicti Charoli filio. Rex vero Henricus,
 quasi optimum adinvenisset medium et modum suam nequitiam et
 luxuriam exercendi, primas nuptias irritas fieri aliasque cum hac
 praedicta Anna procurari et peragi studuit. Quibus impletis, ut
 15 gratificaret suae secundae uxori, edidit edictum anno regni sui 25 et
 anno Domini secundum computationem et calculationem romanam
 1534, in illa sede praesidente sanctissimo Domino Papa Clemente
 septimo¹, ut omnes sui subditi qui agerent vigesimum primum
 aetatis annum et supra, cuiuscumque status et conditionis, assenti-
 20 rent et iuramento affirmarent suo, superstite adhuc priore regina et
 uxore dicta Catharina, quae quoque uxor vixerat | pene per duos
 annos post has adulterinas nuptias, in quo quoque spatio nata erat
 moderna regina Elizabeth, secundas suas nuptias cum praedicta
 Anna de Bologna contractas esse licitas; et prolem de eis susceptam
 25 vel suscipiendam ut verum haeredem regium susciperent et obedien-
 tiam eidem promitterent (2).

4. Interim dum ista in concilio tractarentur ut per regnum
 executioni mandarentur, et antea quoque per aliquod tempus, pro-
 digia et signa diversa in diversis regni partibus contingebant : quae
 30 calamitatem et afflictionem aliquam pronosticare videbantur. Et in
 aliquibus illorum, quasi denotatio quaedam specialis et designatio
 Carthusiae Londinensis apparebat.

Anno enim ab incarnatione Domini 1533 visus est cometa terribilis
 multis noctibus per totum regnum, qui adeo terribiliter scintillaret
 35 atque coruscaret ut cernentibus horrorem | incuteret. Et iste cometa
 diverberabat et radios suos extendebat, et irradiabat super campa-
 nile dictae Londinensis Carthusiae, aperte, sine aliqua deceptione
 intuitus aut visus intuentium. Visa est etiam eodem anno sphaera

¹ cod. decimo.

(1) A juger par ce qui suit, il est plus probable que cet *et cetera* trahit une
 défaillance de mémoire chez Chauncy qu'une négligence de copiste. — (2) Cf.
Statutes of the Realm, vol. III (1817), 25^e année de Henri VIII, chap. xxii, p. 471.

sanguinea in aere satis terribilis dependere. Eodem quoque tempore apparuere duo cunei muscarum infinitae multitudinis, qui alternatim domum nostram ex magna parte quasi operiebant, diu sedentes super ecclesiam et cellas, in quorum uno muscae fuerunt nigerrimae atque deformes, similes illis quae gignuntur in fimo iumentorum; in 5 altero vero cuneo, muscae fuerunt diversorum colorum et oblongae, similes illis quae volitant in arundinetis.

f. 219. 5. Circa illud tempus, hoc quoque stupendum accidit. Venerabilis pater prior Carthusiae Londinensis, de quo postea fit sermo, dum esset visitator Ordinis nostri in provincia Angliae et in actu visita- 10 tionis domus Montis Gratiae, quae fuit sita in boreali parte regni, non multum remota a civitate Eboracensi, ex longitudine | itineris muta- ret ibidem vestimenta sua ac traderet ad lavandum, et ministri penderent eadem cum vestimentis quoque alterius visitoris ad siccandum, supervolaverunt multi magni nigerrimi corvi, et vesti- 15 menta patris nostri avulserunt a perticis super quas pendebant, et in frustra dilaceraverunt: quod absque dubio praesagebat et praesigna- bat suam dilacerationem per nigerrimos ministros diaboli. Per ista et multa alia potuimus bene timere et suspicari aliquam magnam tribu- lationem nobis imminere. Quae quoque per diversas revelationes a 20 sanctis patribus nostris saepe nobis denunciata erat per multos annos antea. Sed semper cum filiis Israel putavimus quod visiones quas viderunt essent in dies multos, et quod in tempora longa prophetas- sent; tamen sic succedentibus singulis, timere incepimus ne nostris temporibus implerentur; clementissimumque Dominum deprecaba- 25 mur propitium fore et omnia in bonum nostrum convertere.

f. 219*. 6. Istis | ita transactis et iniqui regis nequioribus ministris exequentibus per omnia regni loca satis durum mandatum, tempus quoque nostrae probationis advenit. Regis enim commissarii, ad praedictum regis edictum exequendum, ad domum nostram, quae 30 fuit intitulata domus Salutationis beatissimae Mariae Virginis iuxta Londinum, ordinis Carthusiensis, devenerunt. Et primo in secreto venerabilem patrem priorem eiusdem domus, dictum Iohannem Howghton, vocaverunt ad se, requirentes ut ipse et omnes sibi subditi regiae missioni ac ordinationi de repudiatione primae suae 35 uxoris ac acceptatione et affirmatione secundae in legitimam assen- sum praeberent. His auditis, respondet ipse non suae esse vocationis sese vel quemquam suorum regiis negociis immiscere, ad ipsos de illis rebus nihil pertinere, quam vellet rex repudiare aut recipere in uxorem. Sed hoc responso non contenti, voluerunt ut absque ulla 40 dissimulatione aut tergiversatione, | omni suo conventu convocato, sub praestito iuramento priores illicitas, ac posteriores nuptias fore licitas affirmarent. Ipse autem respondebat sese non posse capere,

f. 220.

quo pacto priores nuptiae, secundum ritum ecclesiasticum celebratae et tandiu observatae, irritae fieri possent. Quo responso succensi, iusserunt ut mox recluderetur in carcere Turris Londinensis cum religioso patre Humfredo Mildelmore tunc procuratore eiusdem 5 domus, interrogato super eodem et simile respondente: ubi per unum mensem detenti fuerunt. Interim vero persuasum est eis a quibusdam probis et devotis viris illam non esse causam fidei, et ob quam mors obeunda foret. Illi autem his auditis exhortationibus regiae annuerunt missioni. Sicque dimissi domum redierunt, quos 10 admodum laeti suscepimus. Verum cum post reditum patris nostri esset inter conventuales consultatio de hoc negotio, antequam com- missarii venissent, quid esset faciendum, non minima erat pertur- batio. Quod cernens pius pater | ait: *Venerabiles patres et fratres, acquiescamus, obsecro, hac vice regiis missionibus, et tantisper dum 15 licet, Deo non offenso, ut spero, pariter vivamus, quia nondum finis. Sic non cessabunt. In ipsa enim nocte qua ego et frater noster procu- rator dimissi fuimus a carcere, in somnis mihi revelatum fuit me proxima vice non sic evasurum, sed post paucos dies in eundem carce- rem me deducendum et cursum meum consummaturum. Restat igitur 20 aliquid manifestius nobis proponendum, de cuius veritate nulla erit haesitatio aut ambiguitas.* Quum haec ita agerentur, venerunt regis commissarii idem iuramentum a cunctis conventualibus exacturi, aut renuentes carceri mancipaturi: quos tamen bina vice vacuos remisimus, postulata facere unanimiter renuentes eorumque minas pro 25 nihilo ducentes. Tertio autem ad nos ob eandem causam venientes, secum adduxerunt rectores civitatis cum satellitibus suis. Quod nos considerantes nullumque confugium remanere, piis ac salutaribus sancti patris nostri prioris Iohannis Howghton consiliis | et exh- ortationibus acquiescere decrevimus. Et sic demum in verba regis 30 omnes iuravimus anno Domini 1534, 25 die maii, prioratus patris nostri anno 4^o.

7. Nos igitur sic liberati sperabamus deinceps pacem cum rege nostro habituros eius obediendo iussionibus. Sed evidenter experti fuimus, quod vere dixerat propheta: *Nolite confidere in principibus, 35 in quibus non est salus* (1). Nam paulo ante finem illius anni, videlicet 1534, definitum fuit (2) per regem et consiliarios suos in celebri actu Parlamenti, cum sanctissimus dominus Papa noluisset consentire in divortium et secundas nuptias, quod omnes auctoritatem et obe- dientiam, quam debebant D. Papae aut alteri cuiquam potestati 40 forensi, abrenuntiarent, et ipsum regem ut supremum caput Ecclesiae

(1) Ps. CXLV, 2, 3. — (2) En novembre 1534. Cf. *Statutes of the Realm*, 1. c., 26^e année de Henri VIII, chap. 1, p. 492.

f. 220*.

f. 221

f. 221^v.

Anglicanae tam in spiritualibus quam temporalibus sub iuramenti
attestatione suscipere; contradicentes vero tamquam rei criminis
laesae maiestatis haberentur. Quod cum per totum regnum promul-
gatum fuisset, venerabilis pater noster prior Iohannes Howghton tunc
totum convocavit conventum | atque ea quae ordinata sunt indicavit. 5
Quibus auditis consternati sumus omnes animo valde, et in magnum
resoluti fletum diximus omnes constanti animo et una voce: *Moria-*
mur omnes in simplicitate nostra. Et testes erunt super nos caelum et
terra quod iniuste perdit sumus. Quibus respondit maestus pater,
dicens: *Utinam ita fiat, ut una mors reddat vivos, quos una vita*
tenuit mortuos, ut simul cum grege meo appaream in conspectu Dei.
Sed non est aestimandum tantum bonum nobis omnibus, nec tantum
malum sibi ipsis se illaturos. Sed haec potius, ut reor, facient: me et
officiarios ac seniores morti tradent, iuniores vero liberos dimittent.
Nihilominus in omnibus voluntas Domini fiat. Sed, ne imparati inve-
niamur in hora, qua Dominus ianuam pulsare dignabitur, disponamus
nos ac si statim morituri. Iacula enim praevisa minus feriunt. Quod dicto
dedit cunctis licentiam eligendi sibi confessorem quemcumque voluis-
set de congregatione, facturi eidem generalem confessionem, et rece-
pturi ab illo | plenariam Ordinis absolutionem. Quo facto: *Quia in*
multis offendimus omnes, et quia unusquisque debitorem habet fratrem,
et etiam quia sine charitate nec mors, nec vita, nec aliud quid valet,
publice invicem reconciliabimur, et postea missam de Spiritu sancto
celebrabimus pro gratia impetranda, ut ipsius beneplacitum in nobis
dirigatur et salubriter adimpleri possit. 25

f. 222.

8. Igitur cum dies reconciliationis advenisset, praemisso longo ac
devotissimo sermone per patrem Priorem nostrum de charitate,
patientia et spe firma in Domino, quod non desereret sperantes in se,
eundem sermonem concludendo, dixit: *Melius est hic nos confundi et*
pro culpa brevem suscipere poenam, quam confundi in futuro coram
Deo et sanctis suis Angelis et aeternis servari cruciatibus. Et tunc
subiunxit: *Charissimi patres et fratres, obsecro vos ut ea quae me vide-*
tis facere, et vos facere velitis. Quo dicto statim surrexit et ad seniore
veniam petiit et indulgentiam de omnibus suis excessibus et delictis 35
in eum | commissis corde, ore aut opere. Quod alter similiter ab eo
petiit; et sic procedens, eadem petiit a singulis usque ad ultimum
conversum, amarissime plorans per singulos; et similiter omnes eum
sequebantur, sigillatim singuli petentes a singulis veniam et condona-
tionem. O quantus ibi luctus, et quam profusae ibi lacrimae fue-
runt! Vere ibi *vox in Rama audita est, ploratus et ululatus multus* (1). 40

f. 222^v.(1) *Matth.* II, 18.

Ab hac die, qui vultum sancti patris nostri Prioris, antea nunquam ob
qualemcumque eventum in diversa mutatum, intuitus fuisset, cogno-
visset utique quis, qualis et quantus maeror et dolor eius cor attige-
rat. Facies enim et color immutatus internum animi declarabat
5 dolorem. Circumfusa enim erat viro interna quaedam maestitia et
horror corporis, per quae dolor cordis aspicientibus manifestus aspi-
ciebatur.

9. Die autem adveniente, quo missa de Spiritu sancto in conventu
celebraretur, ad hanc rite persolvendam ipse pater Prior noster sese
10 devotissime praeparavit; sub qua et clementissimus Deus servos suos
visitare dignatus est. Nam | in ipsa missa, peracta sancta elevatione,
mox sibilus quidam aerae tenuis, exterius paululum sonans, sed inte-
rius plurimum operans, ab omnibus sentiebatur; et plus auribus
cordis quam corporis hauriebatur. Quo percepto, ipse pater Prior in
15 tantam est divinae dulcedinis copiam et lacrimarum redundantiam
resolutus, ut per longam moram in officio missae procedere nequiver-
rit. Et hanc divini muneris clementiam non solum ii qui in choro
erant, sed etiam alii, utpote fratres conversi, qui in aliis ecclesiae
locis erant, perceperunt. De hac autem divinae visitationis gratia erat
20 in sequenti congressu pia et humilis inter patrem et filios concer-
tatio, patre id filiorum devotioni attribuyente, filiis autem patris sancti-
tati, qui revera fuit sanctus, gratiis et virtutibus dotatus. Quanta
autem fuerit in hac congregatione ab hac die precum instantia, ut
clementissimus Dominus cuncta ad sui honorem et animarum nostra-
rum salutem disponere dignaretur, non merae est possibilitatis posse
25 enarrare.

f. 223.

10. Contigit interea ad domum nostram declinare venerabilem |
Patrem Robertum Laurence Priorem domus Bellovallis, nostrae
domus professum, virum plane religiosum ac pietate plenum; et infra
30 biduum venerabilem patrem Augustinum Webster, professum domus
de Shene, Priorem domus Visitationis beatissimae Mariae Virginis
iuxta Anxiolme, virum virentem vigore virtutum, pro negotiis domus
suae, ad nostram etiam domum declinare. Qui audientes quibus pre-
meremur malis et angustiis et quae imminabant pericula, una cum
35 venerabili patre nostro Priore, Iohanne Howghton, communi consilio
decreverunt, antequam proponeretur nobis edictum Parlamenti,
regis vicarium dictum Thomam Cromwel pariter adire, quatenus
eius interventu et iram regis fortius in nos accensam, eo quod audi-
ret nos eius resistere velle decreto, mitigarent, ut ab eodem sese et
40 suos subditos eximere possent. Ad quem cum accessissent eique sua
desideria et supplicationes humillime exposuissent, ille admodum
indignabundus eis consentire renuit, iussitque ut ad domum nostram
redirent, sequenti die ad eum reversuri, et ut interim deliberarent

f. 223^v.

f. 224.

quid super illo negotio essent responsuri. Qui venientes sequenti die, sicut | constituerat, suam petitionem reiteraverunt, exponentes ei suam simplicem intentionem : quos ut leo rugiens cum multo improperio et iurgio tanquam rebelles et proditores, carceri in turri Londinensi mancipavit, in quo per hebdomadam detenti fuerunt. Qua 5 completa, ipsemet cum multis aliis nobilibus ex consilio regis ac doctoribus quibusdam venit ad dictam ¹ Turrim. Et patribus nostris vocatis et ad se adductis, interrogavit ab eis utrum obedire vellent regis et Parlamento edicto, an non; videlicet si auctoritati Papae vellent abrenunciare, ipsumque falso et violenter Ecclesiae primariam 10 potestatem usurpasse affirmare; et ideo ipsius obedientiam abnegare et deinceps soli regi suisque obtemperare; atque ipsum regem supremum caput Ecclesiae Anglicanae tam in spiritualibus quam temporalibus credere et affirmare. Cui patres nostri responderunt sese in omnibus promptissime facturos, quae veri Christiani et subiecti suo 15 principi debent facere, et obtemperaturos illis in quantum lex divina permetteret. Quibus ille dixit : *Omni exceptione praetermissa, volo ut plane et sincere | corde et ore, ac sub praestito iuramento affirmetis et firmiter teneatis quae a vobis requiruntur.*

f. 224^v.

11. Responderunt beatissimi patres nostri, sanctam matrem Eccle- 20 siam aliter semper tenuisse et docuisse. Dixit ille : *Ecclesiam non curo. Vultis consentire an non?* Responderunt illi sese propter timorem Dei non ² ausos fore deserere catholicam Ecclesiam aut eius decretis tam aperte contraire et repugnare, quia sanctus Augustinus dicit se nec evangelio Christi voluisse credere, nisi sancta orthodoxa Ecclesia ita 25 eum docuisset et docet. Subintulit ille : *Sentiat Augustinus quod ³ vult. Vos sentietis sicut ego dico, alias non erit bene vobiscum.* Tacentibus illis, iussi sunt iterum in praefatum carcerem reduci. Die autem constituto producti sunt per officarios et ministros Turris cum magno comitatu satellitum ad aulam Westmonasterii, et constituti ibidem 30 ante tribunal, adiunctis cum illis quodam venerabili ac religioso patre de domo Sion Ordinis sanctae Brigittae, cui nomen erat Reginaldo, qui fuit magnae sanctitatis et eruditionis, et quodam alio devoto seculari sacerdote, qui fuit | pastor cuiusdam parochialis ecclesiae vocatae Thisteworth. Hi duo fuerunt in eodem carcere detenti eadem 35 de causa, qui etiam magna constantia ⁴ renuerunt obedire praeceptis regis. Et idcirco simul adducti erant ad locum praedictum, praesentibus multis ex magnis dominis totius regni. Ubi cum super eodem negotio denuo singuli eorum fuissent requisiti, omnes penitus contradixerunt, dicentes nullo pacto se legi Dei, doctrinae atque consuetu- 40 dini sanctae matris Ecclesiae vel in minimo velle contraire, et a

f. 225.

¹ cod. dictum. — ² cod. nos. — ³ cod. quid. — ⁴ cod. coⁿ-constantia.

legibus patrum suorum recedere. Quo dicto mox electi fuerunt duodecim viri, secundum consuetudinem patriae, qui sub praestito iuramento tractarent utrum illi quinque viri, qui regis ac Parlamento decretis acquiescere, subiacere et obtemperare noluerunt, digni essent 5 morte an non. Qui, hoc mandato habito, quia res erat satis nova, inaudita et ardua, sententiam in crastinum distulerunt; propter quod remissi fuerunt illi sancti viri iterum ad carcerem. Ventilata autem per totum illum diem inter dictos duodecim hac quaestione, concluderunt invenisse se omnes illos patres | innocentes et immunes a 10 legis transgressione ac in nullo reos. Interea suspicatus ille vicarius regis, Thomas Cromwel, bonam conscientiam praedictorum duodecim virorum, sub vespere illius primae diei, eo quod audierat illos suam non praesentasse sententiam, misit ad eos ad seiscitandum causam tantae dilationis, et quidnam facere intendebant in causa sibi 15 commissa. Illi renunciaverunt sese tam pios viros non ausos pro malefactoribus condemnare, neque in aliquo reos invenisse. Hoc accepto responso, ille in iram concitatus, misit mox ad illos dicens : *Si vos illos culpabiles non inveneritis, vos ipsi mortem transgressorum subibitis.* Illi tamen has minas audientes in proposito perstiterunt. 20 Quod ille percipiens, illico ad eos ut furibundus venit et crudelioribus minis eos compulit ad condemnandum omnes illos sanctos viros de crimine laesae maiestatis. Die igitur sequenti reducti erant a carcere ad locum praedictum; quibus praesentibus, praedicti duodecim praesentaverunt suam sententiam, dicentes illos quinque religiosos viros 25 reos esse criminis laesae maiestatis. Qua sententia per illos prolata de facto, ut moris est apud Anglos, iudices | qui cognitioni et iurisdictioni praerant, sententiam mortis in omnes illos sanctos viros protulerunt, pro crimine videlicet laesae maiestatis. Qua accepta sententia, denuo in Turris praedictae carcerem deducuntur, praelato ipsis signo, quo 30 indicari solet esse aliquem reum mortis. In carcere postea manserunt diebus quinque. Quas ibi illi sancti viri passi sunt molestias ab animarum suarum persecutoribus, nec verbo nec scripto potest facile comprehendi. Illisque stantibus in magna constantia adversus eos qui ipsos deprimebant (1), mandatum fuit ut ad mortem educerentur : 35 quod hoc modo factum est.

f. 225^v.

f. 226.

12. Educti de ergastulo prout induebantur vestimentis sui Ordinis, sic coniciebantur singuli in crates vimineas, super quas resupini et toto corpore extenti et ligati iacentes, retro ad calces equorum trahuntur per totam civitatem Londinensem usque ad locum ubi scelerati 40 plecti consueverunt, appellatum Tiborne; qui locus a Turri Londinensi et carcere distat tria miliaria Anglicana, sive Italica. Super

(1) Cf. *Sap.* V, 1.

f. 226^v. crates autem iacebant bini et bini, excepto quinto, qui solus erat. Quot autem | molestias quantosque cruciatus pertulerint sanctissimi illi viri, substrata ipsis crate durissima, quae vix latum digitum a terra ipsorum distinebat extensa corpora, tracti modo per saxosa et aspera, modo per aquosa et luto plena loca, tam longa via, quis enarrare sufficit? Deducti tandem ad determinatum locum, primum sanctus pater noster Prior Carthusiae Londinensis ac visitator Anglicanae provinciae, Iohannes Howghton, a crate solutus est. A quo statim quam carnifex, ut moris est, genu flexo, condonare sibi petiit mortem quam illi erat illaturus. O bone Iesu! cuius vel saxeam pectus non emollivisset tam sancti viri benignitas, si eum tum temporis intuitus fuisset! Quam affabiliter alloquutus fuit illum, quam dulciter amplexatus, et quam pie ac ferventer pro eo ceterisque circumstantibus oraverit. His expletis iussus est currum sub patibulo collocatum conscendere, ubi suspendendus erat. Qui et in hoc mitissime paruit. Tunc unus ex consiliariis regis, qui ibi astabat cum infinita hominum multitudine, petiit ab eo si annuere vellet regis iussioni | ac decreto Parliamenti; hoc enim facto, venia sibi daretur. Respondit constans martyr Christi: *Testem invoco omnipotentem Deum, et vos omnes obsecro idem pro me attestari in terribili die iudicii, quod hic moriturus publice profiteor me non ex aliqua pertinacia, malitia aut animo rebellandi regis vestri voluntati non obtemperare, sed solummodo ob timorem Dei, ne divinam maiestatem offenderem. Quia sancta mater nostra Ecclesia aliter statuit, docet et tenet ac semper fecit, quam ipse Rex vester cum suo Parlamento ordinavit; et ideo in conscientia mea obligatus sum atque paratus haec et omnia quae infligi possunt tormenta potius pati, quam eiusdem Ecclesiae doctrinae adversari.* Et his dictis inducias petiit a lictore conceptae finiendae orationis, quae erat: *In te, Domine, speravi* etc. usque ad illum versum *In manus tuas Domine* etc. inclusive. Quo dicto et signo dato, subtractus est currus in quo steterat, et sic suspensus.

f. 227^v. 13. Sed mox unus astantium ipso adhuc vivente funem | absceidit, et sic decidens in terram paululum respirare coepit. Sed statim in adiacentem locum seorsum tractus fuit, ubi, vestibus violentissime extractis, nudus distendebatur. In quem mox lictor nefarias manus mittens, primum eius verenda absceidit, deinde ventre dirupto, omnia eius viscera evulsit: quae omnia igni ibidem structae iniecta¹ fuerunt, ipso beatissimo interim orante. Dum autem novissime illius cor eveleretur, supra humanum modum patientissime ac mansuetissime sese habens, ita ut omnes simul astantes summe mirarentur, in ultimo spiritu constitutus dulcissima voce clamavit: *Piissime Domine Iesu,*

¹ cod. inecta.

miserere mei in hac hora. Et in ipsa cordis evulsione, ut ipsimet ministri et alii fide digni qui astiterunt viri retulerunt, dixit lictori: *O bone Iesu, quid facies cum corde meo?* Et ipsemet lictor ostendere volens cor dominis consiliariis, non potuit illud tenere in manibus suis prae palpitatione. Quibus factis, et illa ultima verba proferens, | exhalavit spiritum; et statim caput eius praecisum, et reliquum corpus in quatuor partes divisum fuit. Hoc modo vir iste sanctus fidelis inventus usque ad mortem migravit ad Dominum 4^o die maii anno Domini 1535, aetatis suae anno circa 48, prioratus vero sui anno 5^o, tanquam pastor bonus qui animam suam posuit non solum pro ovibus suis, dans eis exemplum quid agere deberent, sed et pro iustitia et fide Domini nostri Iesu Christi et sanctae matris Ecclesiae.

14. Isto igitur sancto patre hoc modo perempto, eodem loco et die, alii quatuor praenominati venerabiles patres et sancti viri, videlicet Robertus Laurence, Augustinus Webster Carthusiani, et reverendus pater Reginaldus Ordinis sanctae Brigittae, et secularis sacerdos eodem crudelissimo mortis genere successive affecti, ab hac vita emigrarunt. Sed ille eximiae sanctitatis et doctrinae pater Brigittensis stans super currum mox suspendendus sine aliqua titubatione aut pavore, egregium fecit sermonem ad populum. Et istorum omnium defunctorum membra sic dilaniata, caldariis sunt iniecta et aliquantulum elixa | ut maiorem horrorem cernentibus incuterent, et sic demum per diversa civitatis loca suspensa. Unum autem brachium sancti patris nostri Iohannis Howghton ad portam domus nostrae Carthusiae Londinensis suspensum fuit. Quod ibidem pendebat usque ad expulsionem nostram; et infra duas hebdomadas post nostram expulsionem, duobus ex nobis transeuntibus per illam portam, brachium illud casu cecidit. Quod quasi pro omine accipientes, tulerunt secum et posuerunt in loco secreto, sed non tam secreto quin ex quorundam negligentia postea fuit inventum a ministris diaboli, et in frustra fractum et proiectum nescimus quo. Hanc autem et non aliam necis eorum causam fuisse, non solum attestantur instrumenta publica et registra apud Westmonasterium, verum etiam ipsemet pius pater Iohannes Howghton. Postquam sententia mortis in eum et socios eius lata fuit, cuncta eorum et interrogata et responsa in suo pugillari propria manu conscripsit: quae omnia ad religiosum patrem Wilhelmum Exmew tunc procuratorem domus nostrae, per manus unius ex custodibus suis in carcere, | quem genuit in filium et fratrem in vinculis, misit. Quem denique pugillarem et ipse procurator mihi tradidit. Et ego postmodum cuidam spectabili Florentino, dicto Petro de Berdes, contuli, qui promisit eundem pugillarem cum sanguinolenta portiuncula camisiae in qua passus fuit idem sanctus pater noster, sanctissimo domino Papae sese missurum.

15. His itaque sanctis eo quo praedictum est modo et illa de causa trucidatis, infra tres subsequentes hebdomadas quidam infirmi status et conditionis homines et nullo nomine digni, ad praefatum regis vicarium Thomam Cromwel accesserunt, postulantes ab illo auctoritatem plures Carthusianorum affligendi. Qua libenter concessa, concito ad domum nostram venerunt gradu; et tres venerabiles patres, qui quasi capita remanserunt, rapuerunt, videlicet patrem Humfredum Mydelmor tunc vicarium domus et antea procuratorem, Gulihelimum Exmew eximiae¹ religionis virum et apprime doctum, graeco latinoque sermone eruditum, et religiosum patrem Sebastianum Newdigate, qui fuit ex magna prosapia ortus, et in curia regis ante ingressum Ordinis enutritus. Qui tres fuere monachi professi apud domum nostram Carthusia Londinensis, aetate | quidem iuvenes, sed morum gravitate ac sanctae conversationis integritate insignes. Hos illi viri immisericordes² comprehensos, mox in faetidissimum detru- serunt carcerem, vocatum La Marshalsey, ibique circulis ferreis ad colla et crura crudeliter iniectis, columnis alligati, continue erecti stare compulsi erant: steteruntque in hoc crudelissimo martyrii genere absque ullo relevamine pro quacumque corporis necessitate, duabus integris hebdomadibus. Quibus transactis praesentati fuere regis consiliariis, a quibus sigillatim super eodem articulo, ob quem sanctus pater noster et socii eius perempti fuere, interrogabantur. Illi autem constantissime profitentes sese nullo pacto decretis et sanctae matris Ecclesiae consuetudinibus velle contraire, deputati fuerunt et missi ad carcerem Turris Londinensis. Ubi cum aliquantum temporis detenti fuissent, die constituto producebantur ad praedictum locum tribunalis in aula Westmonasterii, ubi iterum interrogati erant an obedirent regis edicto, an non. Illi autem renuebant, allegantes coram iudicibus ex | fonte divinarum scripturarum diversas auctoritates, quibus constantissime comprobant quod rex nulla iuris divini auctoritate primatum Ecclesiae sibi usurparet, quem summus rex et pontifex Christus Iesus uni soli³, beato scilicet Petro et eius successoribus Romanis pontificibus, tribuit. His itaque tam religioso gestu quam intrepido animo peroratis, in proposito constantes, eidem cui et pater noster Prior cum suis sociis sententiae subiacerunt. Quae et in eis exercebatur satis crudeliter, et sub qua pretiosas Deo suas animas tradiderunt, 19 die mensis iunii anno Domini 1535, glorificantes Deum in corporibus suis, tam diris tormentis ea libenter et patientissime exponentes pro Christo et unitate eius sponsae sanctae matris Ecclesiae. Hoc idcirco dico, quia non pauci existunt qui garriunt sanctum patrem nostrum cum

¹ cod. exime. — ² cod. immisericordes. — ³ cod. solo.

reliquis religiosis nominatis mortem regis conspirasse, et ideo iustae ultionis subiisse sententiam. Quod penitus falsum est, quia huius contrarium non solum, ut antea dixi, libelli et registra testantur publica, sed et nos qui relictis sumus ex illo conventu et adhuc vivimus evidentissime cognoscimus, et etiam inimici nostri sunt iudices. Nam ipse vicarius, | Thomas Cromwel, negotii executor, hanc et non aliam necis eorum causam fuisse publice protestatus est; quam etiam nobis sub eisdem forma et verbis, quoties ad nos venit, proposuit, et a nobis extorquere nisus est.

f. 230v.

10 16. A morte autem praescriptorum sanctorum patrum nostrorum fere duo effluerunt anni, in quibus nulli ex grege nostro apprehensi aut incarcerati fuerunt; non tamen sine molestissimis, quibus interim afficiebamur, tribulationibus. Nam tempus advenerat, quo extrema necessitas unumquemque pro se loqui compulit et super propriam custodiam vigilare, nullum tamen praeter Deum invenientem aut habentem adiutorem. Foris quidem semper pugnae, sed intus his graviores timores. Mors desiderabatur, sed fugiebat, quia inimici nostri taedio nos superare nitebantur. A comprehensione trium novissimorum patrum nostrorum, vicarii scilicet et sociorum eius, 20 rectores domus nostrae constituti¹ fuerunt per praedictum Thomam Cromwell (qui ut iniquae erat legis executor, ita erat iniquus in omni conversatione sua, alienus ab omni generositate et humanitate), duo seculares, qui nimium inhumaniter fratres et conventum tractantes, semetipsos delicate pascebant. Cibaria | consueta fratribus auferentes, eius loco parum casei aut simile quid eisdem pro alimonia diei tribuebant. Plena erat domus quotidie haereticis, qui modo inundaverunt super terram, deiecto gladio eius cuius auctoritate solebant deiici, et iniquis hominibus, qui vino et malitia ebrii nos quotidie illudebant, et aliquando colaphis caedebant, ubi nostri copiam habere 30 poterant.

f. 231.

Subintroierunt etiam et alii curiosius nostram exploraturi libertatem, unde scilicet tantam concepissemus audaciam et fortitudinem, ut ausi fuerimus prae ceteris contra talem dimicare regem, suis resistendo decretis. Percipientes itaque horum consolationem non gladium neque fustem fore, sed crebram divinarum scripturarum lectionem, quia² per gladium spiritus quod est verbum Dei (1), et testimonium authenticorum doctorum nosmet ipsos munivimus, semper parati ad satisfaciendum omni poscenti rationem de ea quae in nobis erat fide et spe, illi vero omnes quos in cellis nostris invenire 40 potuerunt libros abstulerunt. Sed nec hoc modo praevalere potue-

¹ cod. constitutae. — ² cod. om.

(1) Cf. *Ephes.* VI, 17.

f. 231v.

runt; aderat enim Deus suis. Et adversarios nostros plus confundebat et coaretabat quorundam fratrum nostrorum sancta simplicitas et vitae innocentia, quibus armati, terminos a patribus | constitutos nullo pacto transgredi voluerunt, nec recedere a doctrina sanctae matris Ecclesiae; haec, inquam, sancta istorum simplicitas magis 5 adversarios nostros confundebat quam aliorum erudita constantia.

f. 232.

17. Quadam etiam dominica, quatuor ex praecipuis nostrorum fratrum, ex iussu illius Thomae Cromwell, inviti ex monasterio pertracti et ad cathedralem ecclesiam Trinitatis Londinensis deducti, in eminenti loco constituti sunt, coram omni frequentia episcoporum, 10 nobilium et aliorum, quorum ingens erat multitudo, ut interessent et audirent concionem cuiusdam reverendi episcopi, qui per totum regnum magnus vir habitus erat; sed tamen sermo auditus, a fide discrepans, in his quae dicta sunt a tali pastore, non profuit nec cepit in nobis. Instabant igitur fortiter regis consilarii, alios modos quae- 15 rentes, ut omnimode nos a proposito aut deflecterent aut deterrent. Nam crebro ea de causa ad domum nostram devenerunt, et aliquando apud nos in capitulo tandiu perseverabant, ut nec vesperas, nec matutinas more consueto in ecclesia persolvere poteramus; quod nos maxime taedebat et angebat. Sed nec deerat quorundam 20 parentum et amicorum nostrorum quotidianum planctus et fletus. Aderatque plane | tempus probationis et experientiae, ad quid quemque sua traheret voluptas aut electio, ad Deum scilicet an ad diabolum, quia unicuique concedebatur et offerebatur¹ libertas male agendi. Sed, gratias Deo, tantus erat in nobis Dei timor et in arrepto 25 proposito tanta constantia, in verbis modestia, in religione observantia et in omnibus tanta circumspectio, ut cuncti adversarii hoc videntes conturbarentur pariter et confunderentur. Licet enim Priore orbati fuimus, quilibet sui ipsius erat Prior, semetipsum in omnibus religiose instruens, dirigens et gubernans. 30

18. Considerantes itaque regis consilarii, quorum primus illi fuit Cromwellus, cassam fore omnem suam industriam, versutiam et laborem, quatuor e nostris, quorum consilio putabant alios regi, emisere atque per duas domos nostri Ordinis diviserunt 4^o die maii anno 1536², eodem scilicet die, quo passus est pater noster Prior 35 Iohannes Howghton, anno iam revoluti. Eiectis itaque praedictis quatuor fratribus, reliquos quasi iam desolatos denuo aggressi sunt inimici nostri, omnimode laborantes aut taedio aut blanditiis illos corrumpere et ad suum propositum inclinare. Sed benedictus Deus, qui non dedit illos in captionem dentibus eorum (1). Manserunt enim 40

¹ cod. offerrebatur. — ² cod. 1535.

(1) Cf. Ps. CXXIII, 6.

f. 232v.

immobiles, | firmati super firmam petram. Quod illi cernentes, ut maiori divisione fratrum constanciam evincerent, octo de collegio et conventu fratres ad aliam quandam religiosam domum transmiserunt, in qua admodum celebres et religiosi viri morabantur, quorum 5 aliqui archam Dei, quam portabant in mente, permittebant aliquantulum declinare et vacillare, non quod dubitarent de veritate fidei, sed vanis respectibus promittebant et remittebant multa. Et horum persuasum quidam e nostris emolliri coeperunt et deflectere a recto proposito. Sed domum ad suos reversi, conscientia ipsos vexante et 10 urgente, resipuerunt atque priorem resumpserunt constantiam.

19. Quod regis consilarii considerantes, in furorem versi, domus eversionem minati sunt, si consentire recusarent. Nam propter unanimem ipsorum constantiam manus in eos mittere formidabant. Et hoc praedictum quoque erat nobis a quodam valde religioso et 15 sancto patre, defuncto multos annos ante illud tempus, qui dixerat tunc fratribus de tribulatione et malis futuris, addens quod quandiu unanimes manerent, hostibus ipsorum incuterent timorem. Sed praesens angustia debebat illa ex memoria. Adversantium namque in dies | crescente malitia, quidam e nostris et taedio affecti, et commi- 20 natam domus eversionem formidantes, atque ceteros omnes in regno pro maiori parte regiae missioni et legibus obtemperare videntes, decreverunt et ipsi obtemperare, Deum sibi propitium fore multis lacrimis efflagitantes atque dicentes: *Tu, Domine, qui corda omnium nosti, tu scis quam iniquum et iniustum sit quod isti a nobis extorquere 25 nituntur. Tu vides quod resistendo nihil praevalemus; atque ut haec evadere possemus pericula, quantum et qualiter elaboravimus. Obsecramus igitur nunc immensam clementiam tuam, quatenus ea, quae forinsecus, renitente corde et conscientia, coacti facturi sumus, nobis indulgere digneris.* Et his dictis quidam e nostris in verba regis iura- 30 verunt. Reliqui autem id ipsum recusantes, et pro iustitia et veritate corpus et animam et omnia quae mundi erant exponere parati, atque in proposito constantes, nolentes propter vitae praesentis necessaria et terrestris domus inhabitationem et conservationem, domum in caelis non manufactam perdere et aeternis servari cruciatibus, in 35 foetidissimum detrusi fuerunt carcerem vocatum | Newgate. Qui omnes fuerunt decem numero: sacerdotes tres, quorum ista sunt nomina, Richardus Berer, Thomas Johnson et Thomas Grene; unus diaconus, Iohannes Davy nomine; et sex conversi, videlicet Gulihelmus Grenewod, Thomas Scryven, Robertus Salter, Walterus Peerson, 40 Thomas Redinge, Gulihelmus Horne, omnes professi domus nostrae Carthusiae Londinensis. Acta sunt haec anno Domini 1537, 4 calendas iunii. Et hi omnes in brevi, dempto uno fratre converso, scilicet Gulihelmo Horne, miseria ac foetore carceris suffocati, feliciter migra-

f. 233.

f. 233v.

verunt ad Dominum. Quod ille Thomas Cromwel supra nominatus audiens admodum aegre tulit, eo quod acrioribus eos non affecisset tormentis, sicut sub execrabili iuramento sese facturum antea devoverat.

f. 234. 20. Interim dum haec apud nos agerentur, facta est in regno commotio vulgi adversus regem; qua sedata, quidam nobilis vicinus 5 domui Carthusiae de Hull, ubi duo ex quatuor fratribus nostris, qui, ut supradictum est, per duas domos Ordinis nostri dispersi fuerant, morabantur, adiit praefatum regis vicarium, dicens ei quod illi Carthusiani Londinenses, qui fuerunt missi tali de causa ad illam domum, in sua permanebant opinione. Quod ille audiens dedit ei 10 potestatem eos tractandi | secundum legis rigorem. Qua ille ex animo accepta potestate, duxit illos ad ducem Norfolciae, in civitate Eboracensi tunc agentem vices regis. Et constantes inventi, ut laqueo morerentur condemnati sunt. Quod et factum est; quorum alter vocabatur Iohannes Rochester, alter Iacobus Walverke. Qui extra 15 muros eiusdem civitatis passi 15 maii anno Domini 1537, remanebant in patibulo catenis constricti, quandiu os ad os adhaerebat. Octavus decimus de illa sancta societate et sextus de numero conversorum, qui remanserat superstes in carcere, vocatus Gulihelmus Horne, nihil de constantia sua remittens propter diuturnam carceris miseriam, 20 iniquo regis mandato eductus de carcere, consimili mortis tormento cum sancto patre ac sociis eius vita functus 4^o die novembris (1) anno Domini 1540. Reliqui duo fratres ex illis quatuor dispersis in aliam partem regni, post annum et dimidium reversi ad sedes suas, scilicet domum Londini sitam, sub spe conservationis domus fecerunt 25 iuramentum. Sed spe nostra sumus frustrati. Promittebatur namque nobis, si in verba regis iurare vellemus, pax et stabilitas et ipsius domus nostrae permansura integritas. Sed mentita est iniquitas nobis (2). Nam infra | annum postquam in verba regis omnes consen- 30 sissemus, irritum illi fecerunt pactum suum. Omnes namque nos e domo expulerunt, numero octodecim, xii sacerdotes videlicet et sex conversos, 5^o die novembris anno Domini 1538. Et ex hoc tempore versa est hereditas nostra ad alienos, domus nostra ad extraneos (3), factaque erat spelunca latronum et scortatorum diversorium. In ecclesia autem regis tentoria reponebantur. Super altaria vero aleis 35 luserunt, et alia plura nefanda tam in cellis quam in ecclesia, potius deflenda quam recitanda, commiserunt. Anno autem Domini 1544, domus data est in hereditatem cuidam militi, qui de ea magnificas sibi aedes extruxit, diruens, aedificans, mutans quadrata rotundis. Haec quoad statum illius domus Carthusiae Londinensis. 40

(1) Erreur. Le B. Guillaume Horn subit le martyre le 4 août 1540. Cf. *Anal. Boll.*, t. XI, p. 201. — (2) Cf. *Ps.* XXVI, 12. — (3) Cf. *Thre.* V, 2.

21. Nunc vero ut charitas illorum in perpetua memoria habeatur, per quorum gratiam et auxilium Ordo noster in dicta provincia Angliae inceperat restitui, pauca hic subiungam. Nos, Carthusienses, sicut et omnes alii religiosi sedibus nostris expulsi mansimus in illa 5 expulsionione, captivitate et desolatione nostra, non valentes exire regnum, quod tamen multi nostrum saepe et frustra attentarunt, et ob arctam portuum maritimorum custodiam nullam evadendi aut | spem aut occasionem videbant nisi cum periculo mortis coniunctam. Cui tandem periculo aliqui se exponentes, potius quam voluissent in 10 illo schismatico regno ab Ordine suo diutius exulari, Deo pro illis melius providente, evaserunt et venerunt ad domum Carthusiae Brugensis in Flandria, ubi benigne suscepti manserunt usque ad annum serenissimae et dignissimae dominae reginae Mariae, quae coeperat regnare anno Domini¹ 1553 et fuit iuncta in matrimonio 15 praestantissimo et catholico regi Hispaniarum. Sub quo tempore reverendus pater noster et primas totius Ordinis nostri, et cuius imperio et obedientiae totus Ordo subiacet, audiens quanta bona contulit Deus illi praeclaro regno per illos nobilissimos et sanctissimos principes, mandavit ut aliqui Angli ex domo Brugensi mitte- 20 rentur in Angliam ad interpellandum pro restitutione Ordinis nostri in illo. Tunc unus religiosus pater vocatus Iohannes Fox, et ego, cum uno devoto fratre converso dicto Hugone Taylour, quia fuimus unius et illius domus Londinensis professi, fuimus missi in Angliam, quo venimus penultimo die iunii, ubi tunc temporis agebat legatum Sanctissimi Domini papae Iulii Tertii Reginaldus | Polus, vir omni sancti- 25 tate conspicuus, genere, virtute et doctrina singularis: qui multum favebat religiosis, maxime Ordini nostro, quia in quadam domo ipsius fuerat in pueritia educatus et litteris instructus et imbutus. Huic accessimus primo iulii sequentis, mediante et auxiliante nobis illustrissimo 30 et ex millibus electo quodam D. Roberto Rochester, equite deaurato, qui tum fuit Praepositus curiae et familiae praestantissimae Mariae reginae, et quasi primus ex eius consilio, qui multos eidem servierat annos. Ad hunc primo accessimus ex quadam fiducia concepta de eius benignitate, eo quod frater eius uterinus erat ille venerabilis 35 Iohannes Rochester, qui sub illa persecutione nostra fulsit titulo martyrii, ut iam diximus, et fuit in domo nostrae Carthusiae Londinensis professus. Et isti quoque illustrissimo domino fuimus omnes bene noti, quia saepe frequentaverat domum nostram.

22. Ideo ad ipsum primo veniebamus, exponentes ei causam 40 adventus nostri. Qui benignissime nos suscipiens et assignans nobis proprium hospitium suum ubi demoraremur, protinus cum ingenti

¹ (a. D.) bis in cod.

f. 235.

f. 235^v.

f. 236. gaudio et alacritate significavit Serenissimae Dominae reginae et R. D. cardinali adventum nostrum. Et eadem die praesentavit nos | eidem R. D. cardinali; qui, sicut erat mitissimus super omnes homines in terra et humillimus, ita benigne nos accepit. Et sequenti die ipsemet cum praedicto D. Roberto Rochester et aliis ex praecipuis 5 consiliariis dominae reginae, ad praesentiam et colloquium eiusdem dominae reginae nos duxit. Quae mirum in modum ex nostro adventu exhilarata, causa eiusdem cognita, mandavit D. Domino Roberto ut curam nostri haberet; et de negotio nostro dixit se tractaturam cum R. D. cardinali. Sic mansimus in hospitio ipsius Domini Rochester, 10 ubi ipse propriis suis sumptibus nos aluit et sustentavit, exspectantes beatam spem et adventum boni nuntii (1) a Domina regina. Interim vero religiosus pater Iohannes Fox comes in hac peregrinatione nostra febricitans, decubuit in lecto, et in die S. Iacobi apostoli sequenti obiit, quem sepeliri fecit ille illustris D. praepositus in ecclesia 15 hospitalis de Savey (2), ubi erat suum et nostrum hospitium. Tunc aliquantulum animo consternatus, ne tamen negotium inceptum maneret imperfectum, misi in Flandriam ad priorem Brugensem, pro alio religioso Anglo, qui fuit vicarius in Carthusia | Hollandiae, vocato Richardo Crostes. Qui veniens non mansit mecum duabus 20 hebdomadibus, sed ex infortuniis in itinere acceptis morte praecipitatus in eadem ecclesia de Savey est sepultus. Ego sic istorum orbatus praesentia qui fuerunt multo me aptiores ad negotium illud peragendum, comitatus cum fratre solo converso, videns difficultatem et tantam passus dilationem in responso, et considerans praecipue 25 propriam inidoneitatem, coepi cogitare de reditu in Flandriam. Quod percipientes R. D. cardinalis et illustrissimus D. praepositus penitus dissuaserunt, piam consolationem mihi promittentes.

f. 237. **23.** Interim autem fratres Ordinis nostri qui manserunt in Anglia, audientes quod unus venerat qui quaesivit bona Israeli, non tardabant 30 ad me venire. Quorum consolatus praesentia, contentus eram manere. Et haec nomina eorum: venerabilis pater Iohannes Michael qui florente Anglia fuit prior domus de Wittham et convisitator nostrae provinciae, venerabilis quoque pater Iohannes Wilson, Prior domus 35 Montis Gratiae, et | alii religiosi patres, scilicet Thomas Fletcher, Robertus Marshall, Thurstanus Hickemans, Robertus Abell, Iohannes Clyfe, Thomas Synderton, Nicholaus Balande, Thomas Lee, Robertus Thurlbye, Nicholaus Dogmer et Bernardus Hall. Hi omnes monachi sacerdotes in diversis domibus in Anglia professi et duo devoti fratres

(1) Cf. *Tit.* II, 13. — (2) L'hôpital de Savoie fut à l'origine un palais bâti par Pierre de Savoie; dans la suite le roi Henri VII le destina à recevoir des malades. A son tour Édouard VI supprima l'hôpital; mais sa sœur Marie ne tarda pas, à son avènement au trône, à le rétablir.

conversi, quorum unus vocabatur Robertus Skypely et alter Iohannes Swanderson. Hi fuerunt qui prima iactaverunt fundamenta nostrae secundae erectionis. Et singuli eorum aliquid impenderunt, aliqui plus, aliqui minus, ad aedificationem domus restituendae. Horum ego 5 fretus consilio et vallatus sancto auxilio, non cessavi pulsare precibus R. D. cardinalem et illius domini Praepositi et aliorum dominorum aures, quos scivimus nobis necessarios pro nostro negotio peragendo. Non defuit vero sanctissimae D. reginae neque illis bona voluntas faciendi quod postulavimus. Quare nec tanta interpellatione egebant; 10 sed quia in ipso negotio pro pace conservanda esset magna difficultas, quia nulla restabat domus Ordinis nostri, omnes erant destructae et solo aequatae, et alii gaudebant bonis earum. Sola una erat in ditione et potestate reginae, et quam | ipsa concesserat cuidam dominae ad inhabitandum, antequam nos veneramus in Angliam. 15 Haec domus appellata est domus Iesu de Bethleem iuxta Shene, quae non fuit penitus diruta, sed multum demolita, et a Carthusia proportionem et similitudinem differebat, in splendidiora aedificia more palatii mutata. Hanc devotissima D. regina libentissime tradidisset nobis; sed domina quae illam tenebat, prius ex permissu solum reginae eam 20 inhabitabat, postea praetendebat iuris titulum quasi ad illam, eo quod rex Henricus dederat illam illius marito, qui propter transgressionem legum regni erat decapitatus, antequam D. Maria suscepisset regimen regni; unde iure iterum deveniebat ad manus principis. 25 Quamquam D. Maria in ingressu et principio regni sui ut erat misericors et plena pietate, compatiens alterius desolationi et viduitati, ex sua benignitate et clementia permisit illam dominam pro aliquo tempore domum de Shene inhabitare. Sed semel ingressa, ut dixi, noluit inde recedere nec illam relinquere.

23. Tunc sanctissima D. regina videns tantam obstinationem in 30 illa muliere, malens uti lenitate quam | rigore, nolens tam piam causam deseri ex mulieris malitia, assignavit ei aliam multo egregiorem et amoeniorem ex suis propriis palatiis, et iussit illam domum de Shene iterum nobis restitui per manus R. D. cardinalis et dicti illustrissimi Domini Praepositi familiae; quod et factum erat in die sancti 35 Hugonis Lincolnensis (1) eodem anno. A quo die incolere et inhabitare eam coepi cum aliquibus ex fratribus, et destruere et diruere, et aedificare et praeparare locum pro reliquis. Quo mediocriter parato, duxi omnes illuc 25^o novembris sequentis. Et quia de victualibus nobis provisum non erat, nec redditus ullos haberemus, ille 40 insignis D. Praepositus familiae reginae nos sustentavit et omnem familiam nostram suis propriis sumptibus aluit; qui et chorum et

(1) La fête de S. Hugues de Lincoln se célèbre le 16 novembre.

f. 237v.

f. 237bis.

capitulum nobis construxit, nam priora a fundamentis erant diruta. Sed et alteram partem ecclesiae, cuius muri tantum remanserant, usui nostro reparavit, praeter multa alia bona quae nobis contulit ille magnificus, totus addictus nostro Ordini. Et post mortem suam fecit se | sepeliri in ecclesia nostra, et moriturus legavit domui nostrae in 5 testamento suo trecentos aureos et amplius annuos; pro quibus omnibus tot et tantis reddat ei mercedem condignam is, cuius amore omnia ista fecit, qui laudaverat viduam pauperulam de duobus minutis oblatis, et promisit mercedem caelestem porrigenti calicem aquae frigidae in nomine ipsius, piissimus largitor et remunerator 10 omnium bonorum, Iesus Christus Dominus Noster.

24. Sed et multi alii, tam ipsamet D. regina, quam R. D. cardinalis et saeculares alii domini auxiliatrices quoque manus nobis porrexerunt; sic quod nihil nobis defuit a primo nostro ingressu in regnum. Et quandiu vixerant serenissima D. regina et R^{mus} D. cardinalis, prosperabatur negotium et crescebat ad perfectum effectum, et multae cellae erant constructae cum claustro. Illis vero ex hac vita ad Deum migrantibus, una et eadem die (1), et in illa in qua restituerunt nobis domum nostram de Shene, in die videlicet sancti Hugonis Lincolniensis, quasi pro speciali mercede pro suo bono opere, quod 20 specialiter illa die egerunt, | post (2) circulum duorum annorum, ab illa die qua dederunt illam nobis in possessionem; sicut et illustrissimus Dominus Praepositus eadem die anno revoluto, quo per eius auxilium adduxi illuc fratres meos et decantare incepimus divina officia (3) obiit (4), similiter accepturus a Domino supereffluentem 25 mercedem pro tam singulari et pio opere (5). Ingravescente malitia temporis et charitate refrigescente, regina Elisabeth regnante, dilabi coeperunt omnia pia quae oriebantur sub tempore Mariae, et haereses pullulare, et profugi haeretici a suis latibulis reverti et sua cornua erigere. Et ipsa Elisabeth, statim post coronationem suam convocato 30 Parlamento, edit edictum quod divina servitia vulgari idiomate celebrarentur, tam missae quam horae divinae, reiectis honore et consuetudine Ecclesiae; et, ut patri similis esset, ut omnes ipsam agnoscerent pro capite Ecclesiae, abnegantes | auctoritatem papae, sub periculo incarcerationis ac amissionis omnium bonorum suorum; et religiosi, 35 quos induxerat soror sua, suis sedibus expellerentur et suis bonis privarentur. Et diversa alia pestifera et diabolica edicta fuerunt quoque tunc ordinata.

25. Nobis vero negantibus subscriptionem nostram huiusmodi edictis, tertia supervenit expulsio 8^o die iulii anno Domini 1559 et 40

(1) Le cardinal Pole mourut douze heures plus tard que la reine Marie. —

(2) Cette page commence par une ligne soigneusement biffée. — (3) Suit une demi ligne biffée. — (4) Suit une ligne biffée. — (5) Suivent deux lignes et demie biffées.

regni sui 1^o, ipsa nolente maiorem crudelitatem in nos extendere, quamvis potuisset secundum rigorem suae legis iniustae. Quod tamen acceptum ferre possumus serenissimo Domino Philippo regi Hispaniarum, ex instinctu et intercessione illustrissimi comitis de Feria, 5 qui tunc oratorem ipsius agebat in Anglia. Quo deprecatore concessit et dedit nobis conductum salvum et licentiam exulandi in partes transmarinas. Aspirante igitur divini favoris gratia, auxiliante pietate catholici regis, annuente vero reverendissimo patre nostro, denique petente et ultro nobis se offerente Priori et conventu Brugensi, ad 10 eorum sedes declinavimus, et ibi elegimus hospitium. Ubi ex elemosina et clementia regis sustentamur: qui, ne nimium illa domus ex nostra praesentia gravaretur, singulis annis ex suo aerario pro nostra sustentatione centum libras flandricae | monetae persolvit.

Itaque in hac domo hos quinque annos mansimus, adhuc sperantes 15 meliora tempora videre. Cum primum enim in Angliam regrederer restaurandae religionis nostrae causa, erant quidam ex patribus nostris qui dicerent me recte et ex officio meo fecisse, quod conarer extinctam quasi religionis nostrae in Anglia memoriam revocare. Addebant tamen nondum advenisse illud tempus ut sedes ibi tran- 20 quillas figeremus; instare enim dicebant, quam eventus ipse comprobavit, aliam expulsionem; non tamen deiceremur animis, nam infra breve tempus revocaremur, et postea numquam expelleremur, sed perpetuo maneremus et in Domino gauderemus.

Quod nobis ipse concedat et cito perficiat Altissimus, moestorum 25 consolator, optimus I. C. D. N., qui est benedictus in saecula. Non est quod haeretici et inimici nostri allegent gloriantes adversum nos. *Omnis plantatio quam non plantavit pater caelestis eradicabitur* (1). Prophetatum enim erat per Esaiam prophetam de Cyro rege Persarum quod restitueret et aedificaret templum Domini in Ieru- 30 salem: et sicut malitia praevalente iniquorum, | interceptum erat opus bonum sub ipso inceptum et non potuit consummari usque ad secundum Darii regis annum; sic quoque speramus consimilem misericordiam facturam¹ nobiscum pietatem divinam, quae non in aeternum repellit, sed in ira misericordiae memor semper est, ut 35 iustificetur in sermonibus suis et vincat cum iudicetur (2). Amen.

Scripta sunt ista per me Mauricium Chaunceum Anglum Cartusianum, primo professum in Carthusia iuxta Londinum in Anglia, modo exulantem in Carthusia Brugensi in Flandria, mense Aprilis anno Domini 1564. Ad laudem Dei Omnipotentis, 40 cui est infinita laus, honor et gloria in saecula. Amen.

¹ cod. facturum.

(1) Matt. XV, 13. — (2) Cf. Ps. L, 6.

f. 237^vbis.

f. 238.

f. 238^v.

f. 239.

f. 239^v.

APPENDIX

I.

Supplique de Chauncy au pape Grégoire XIII.

Cette supplique n'est point datée. Chauncy y raconte l'expulsion des Chartreux anglais de Bruges et leur arrivée à Saint-Quentin, le 27 avril 1578. D'après son contenu, cette lettre a dû être expédiée quelques jours plus tard.

(Original, Archives Vatic., Nonciature d'Angleterre, t. I, f. 125.)

Beatissime Pater,

Nos, Mauricius¹ Chaunceus et coeteri fratres Carthusianorum conventus de Shene in Anglia, quos post serenissimae omnique virtutum gloria illustrissimae reginae Mariae obitum, Rex catholicus sub Maiestatis suae protectione inde educere (1), et in civitate sua Brugensi in Flandria collocare, ibique ex regia Amplitudinis suae munificentia cum annua pensione vitae nostrae necessaria viginti iam fere annis subministrare dignatus est: unde etiam nunc tandem, haereticorum rebelliumque insania et rabie (regina porro Angliae id ab Aurani princepe et Belgiae ordinibus assidue flagitante), nulla alia de causa quam quod regiis partibus (prout illi nobis obicere non erubere) ingenue favisse crederemur, eiecti, id Sanctitati Vestrae notum facere necessitate cogimur, et ne narrationis prolixitas animum eius ab intelligentia causae nostrae avertat humillime supplicare.

Postquam intempestae noctis silentio, quod non modicae nobis fuit molestiae, senatus et primores civitatis Brugensis, immorigeris militum suorum stipati catervis, qui indagandae domus gratia se advenire dicebant, nescio quid armorum bellicorumque instrumentorum inter nos abscondi et Hispanos apud nos latitare falso suspicantes, non mediocriter nos saepius conturbassent, idque eo praesertim tempore quo divinis insisteremus laudibus, et multis aliis modis, quibus animos suos nobis facerent testatos, aggressi fuissent; cum denique non paucos milites suos paupertati nostrae sustentandos et inter angustos domunculae nostrae parietes hospitio excipiendos obrusissent et aere alieno plus satis antea gravatos (nam per quattuor fere annos de

¹ ms. Maricius.

(1) Cette idée est aussi exprimée dans la *Passio minor*, n. 25, p. 75.

regia munificentia nihil omnino accepimus) in summam egestatem ingluvies suorum militum redegerent, decimo tandem mensis aprilis die per nuncios suos nobis demandarunt, ut non solum de civitate, verum etiam de universis cath^{cae} Maiestatis ditionibus infra decem dies concito gradu secederemus. Cum ergo hoc nimis inhumanum decretum nullis precibus, nec mea humi prostratione coram toto senatu, revocari vel prorogari posse perspiceremus, omnibus nostris, maximo nostro dampno, quo debita ex parte aliqua solveremus, utcumque venditis, tamquam reipublicae hostes et proditores de dicta civitate universisque Belgarum terris vi quasi et armis expulsi, Galliam versus perreximus, et xxvij mensis Aprilis die ad civitatem S^{ti} Quintini pervenimus. Ibi autem, quod nullus accipiendis nobis aptior locus inveniri posset, ad publicum quoddam diversorium divertere et in eo dimorari coacti, pecuniis nostris penitus exhaustis, cetera illa ecclesiae nostrae ornamenta, quae nobis adhuc remanserant, pro victualibus hospiti nostro pignori locare extrema necessitate compulsi sumus.

In summis igitur iis angustiis et rerum discriminibus positi, humilimis precibus humi ante pedes Vestrae Sanctitatis prostrati, deprecamur ut eadem necessitatibus nostris aliquod remedium porrigere, causamque nostram catholicae Maiestati suoque in his partibus Gubernatori commendare dignetur, ut locum saltem aliquem, quo omnes simul commoremur, et preces nostras pro Sanctitatis Vestrae Regisque diurna ac felicissima salute Deo quotidie persolvamus, consequamur.

A tergo : S^{mo} D. N.

et le secrétaire de la curie papale a ajouté : Carthusiani Angli.

II.

En conséquence, le 26 juillet 1578, le pape fit écrire à Don Juan d'Autriche, gouverneur des Pays-Bas, pour l'intéresser au malheureux sort des Chartreux. Sa lettre est imprimée dans Theiner (1). Il avait déjà chargé le 11 juillet 1578 son nonce à Madrid, Sega, de les recommander vivement à la charité du roi. Voici la réponse peu encourageante que Sega envoya de Madrid, le 2 août 1578, au cardinal de Côme, secrétaire d'État.

(Original, Archives Vatic., Nonciature d'Espagne, t. XI, p. 328.)

Parlai con S. M^{ta} nella medesima audienza delli Cartusini expulsi da Bruggia, et delle monache di Malines, et dell' uno et dell' altro

(1) *Annales ecclesiast.*, t. II, p. 435-36.

capo le lasciai memoriale; dicendomi S. M^{ia} che faria mirare che provisione si potesse pigliare nella confusione delle cose di là. Et a mio giudicio se si stà aspettando questa provisione, il negotio sarà lungo, se bene io non lasciarò di sollecitare dal canto mio. Et havendo ricevuto hoggi le lettere delli XI, et veduto quanto V. S. Ill. soggiunse circa il provvedere di luoco à detti Padri, non mancarò di fare un' altro memoriale, ma à mio giudicio il miglior temperamento, che si potesse pigliare, saria, che il Grandone della gran Cartusia si pigliasse cura di distribuirli per li conventi di Francia, fin che si vedesse che piega pigliassero le cose.

III.

A peine Alexandre Farnèse eut-il remplacé Don Juan d'Autriche dans le gouvernement des Pays-Bas, que le cardinal de Côme s'empresse, au nom du pape, de revenir à la charge et d'exciter sa pitié en faveur des pauvres Chartreux.

(Minute originale, Archives Vatic., Nonciature d'Angleterre, t. I, f. 311.)

Al Principe di Parma, 24 di Gennaio 79.

Ill^{mo} et ecc^{mo} Signore,

Sono in cotesti paesi di Fiandra alcuni Padri Certosini Inglesi, fuggiti, ò più presto scacciati da la patria et sede loro, per la persecutione et calamità de' tempi presenti in questo regno. Havendoli già N^o S^{re} raccomandati à la fe. me. del Ser^{mo} Don Giovanni d'Austria, furono da lui sempre favoriti et sovvenuti con molta prontezza. Hora essendo l'Eccellentia Vostra successa in suo luoco, et sapendo la S^{ia} Sua che come lei è pari d'autorità, così non è punto inferiore di bontà et di pietà al predecessore, ha voluto che in nome suo con la présente io la preghi ad haver per raccomandati questi poveri religiosi, acciochè non siano constretti di partirsi di costà, ove essi hanno qualchi¹ divoti, che li porgono aiuto; et trovandosi vecchi et deboli, patiriano assai dovendo ritirarsi altrove. Con questo in buona gratia di V. Ecc^{tia} raccomandandomi prego Dio N. S^{ro} che la prosperi sempre. Di Roma, etc.

¹ *corr. ex* qualche.

BULLETIN

DES PUBLICATIONS HAGIOGRAPHIQUES

N. B. Les ouvrages marqués d'un astérisque ont été envoyés à la rédaction.

1. — * Giovanni SEMERIA. **Il primo sangue Cristiano.** (Roma, Pustet, 1901, in-8°, xi-403 pp.

2. — * Giovanni SEMERIA. **Dogma, Gerarchia e Culto nella Chiesa primitiva.** Roma, Pustet, 1902, in-8°, xiv-418 pp.

3. — * Alessandro CHIAPPELLI. **Nuove pagine sul Cristianesimo antico.** Firenze, Successori Le Monnier, 1902, in-8°, xiv-341 pp.

Les deux volumes du P. Semeria se composent d'une série de conférences prononcées à Gênes, et forment la suite de celles qu'il a réunies sous le titre de *Venticinque anni di Storia del cristianesimo nascente* (cf. *Anal. Boll.* XIX, 217). Nous y retrouvons la même éloquence communicative, la même largeur de vues et une manière d'envisager les questions et de poser les problèmes qui suppose une étude approfondie des matières. Le savant barnabite s'entend merveilleusement à dégager dans chaque sujet ce qu'il présente d'important et de fondamental; il ne dissimule aucune des difficultés que la critique moderne a soulevées autour de l'histoire des origines chrétiennes et développe ses conclusions avec une netteté et une profondeur qui supposent un auditoire très éclairé et préparé par des lectures sérieuses. Nous croyons ne pas nous tromper en disant que, pour l'ensemble des matières traitées par le P. S. dans ses trois volumes de conférences, il n'existe chez les catholiques aucun ouvrage imprimé qui puisse leur être comparé pour la connaissance des sujets, la sûreté de la critique et la justesse des aperçus, et l'on doit s'étonner qu'une œuvre aussi remarquable n'ait pas eu, jusqu'ici, les honneurs d'une traduction française. Je ne veux pas dire qu'on ne puisse sur certains points être d'un avis différent de celui de l'auteur, et que toutes ses solutions doivent être regardées comme définitives. Lui-même n'accepterait point, j'en suis sûr, un éloge qu'il ne faut décerner à nulle œuvre vraiment scientifique. Mais, pour ne pas sortir de notre cadre, personne ne lira sans profit les conférences sur la persécution de Néron, sur celle de Domitien, sur celles des "bons empereurs", sur la législation contre les chrétiens, sur la religion romaine, dans le premier volume; sur la venue de S. Pierre à Rome, sur la légende de Simon le magicien, sur la primauté de Pierre et du siège de Rome, sur l'épiscopat monarchique, dans le second. Aux matières très spéciales qu'il traite, le P. S. sait rattacher avec beaucoup d'art des